

# Marie Gallouedec : quand la douceur rencontre la ténacité

Maman, professeure, adjointe au maire... Marie Gallouedec est une aventurière. Bienvenue dans la vie d'une femme qui en a vécue mille.

« Petite Marie, je parle de toi parce qu'avec ta petite voix, tes petites manies, tu as versé sur ma vie des milliers de roses. » C'est comme si Francis Cabrel connaissait Marie Gallouedec comme Morlaix la connaît. Cette ville finistérienne de 15 000 habitants qui l'a vue grandir. Née le 27 mars 1968, le bélier a réellement su enfoncer des portes. D'une famille bourgeoise, elle s'est détachée pour « être à l'aise dans tous les milieux » comme elle aime si bien dire. Alors oui à Morlaix, elle l'est, à l'aise dans tous les milieux. Vous la trouverez au restaurant avec monsieur Le Maire à déjeuner puis sur un camp de gens du voyage deux heures plus tard à parler avec un accent manouche. La voilà, sa richesse. Marie ne veut plus des jets privés et des foulards Hermès qu'elle a tant connus dans son enfance. La vraie vie pour Marie c'est ses quatre enfants, sa petite fille, l'Espagne, les livres et un bon verre de vin rouge avec ses copines.

« La vie est belle »

Du haut de ses 1m59, la petite Gallouedec a su se frayer son propre chemin. Certes, étant issue d'une famille catho avec une fratrie de huit enfants, ce chemin était tout tracé. Sauf que Marie a grandi en écoutant Renaud et les Rolling Stones : tracé dévié. En déplaît à son père, Roger Gallouedec. Particulièrement le jour où elle a écrit sur la cage de l'oiseau de famille « Les enfants sont comme les oiseaux en cage » avant de libérer ce dernier par la fenêtre. Et voilà, pension pour Marie. Mais même là, son gros caractère ne l'a pas quittée. Elle fait partie de ce genre de personnes qui vivent à mille à l'heure. C'est peut-être pour ça qu'elle s'endort toujours en regardant un film. Son seul instant de calme finalement. Sauf lorsqu'elle lit Victor Hugo. Vous êtes vous déjà dit que vous pourriez avoir une âme-sœur dans une autre vie ? Celle de Marie, c'est Hugo. Il suffit de dire « Demain, dès l'aube... » pour qu'elle déblatère son poème préféré d'une traite. Cœur romantique, tête en l'air.

Les clés du bonheur

**Il faudrait étudier Marie. On lui a forcément déjà dit « Si tu n'existais pas, il faudrait t'inventer ! » Si elle n'existait pas, on entendrait pas son trousseau composé de 15 portes-clés raisonner dans les ruelles de Morlaix. Si elle n'existait pas, le festival de théâtre au collège Saint Augustin n'aurait pas été créé. Si elle n'existait pas, le social n'aurait pas autant évolué dans sa ville grâce à ses créations telles que la maison de quartier Zoé Puyo ou le dispositif de distribution alimentaire Roul'Panier. Mais elle existe belle et bien, madame Gallouedec. Elle existe souriante, elle existe positive et même bavarde. Pour vous redonner la foi, elle vous dira « la vie est belle » en le pensant vraiment. Cette phrase, elle l'a répétée à ses enfants. Elle leur dit que les gens sont beaux, que les fleurs sont belles et que les étapes de la vie sont toujours surmontables. Elle a de l'espoir, Marie. Elle a versé sur leurs vies des milliers de roses.**